

LA REINE MARGOT, par ALEXANDRE DUMAS. LES PURITAINS DE PARIS, par PAUL BOCAGE. LE FOU YÉGOF, par ERCKMANN-CHATRIAN.





Bh bien! dit Coconnas, regarde la-bas ce daim. (Page 219.)

LA REINE MARGOT

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite.)

Un garde sit un mouvement pour obéir;

mais François l'arrêta d'un signe.

— Mauvais moyen, mon frère, dit-il; de cette façon vous n'apprendrez rien. Henri niera, donnera un signal, ses complices seront avertis et disparaîtront; puis ma mère et moi nous serons accusés non-seulement d'être des visionnaires, mais encore des calomniateurs.

- Que demandez-vous donc alors?

— Qu'au nom de notre fraternité, Votre Majesté m'écoute, qu'au nom de mon dévouement qu'elle va reconnaître, elle ne brusque rien. Faites en sorte, sire, que le véritable coupable, que celui qui depuis deux ans trahit d'intention Votre Majesté, en attendant qu'il la trahisse de fait, soit enfin reconnu coupable par une preuve infaillible et puni cemme il le mérite.

Charles ne répondit point; il alla à une fenêtre et l'ouvrit : le sang envahissait son cerveau.

Enfin se retournant vivement:

— Eh bien! dit-il, que feriez-vous? Parlez, François!

— Sire, dit d'Alençon, je ferais cernér la forêt de Saint-Germain par trois détachements de chevau-légers, qui, à une heure convenue, à onze heures par exemple, se mettraient en marche et rabattraient tout ce qui se trouve dans la forêt sur le pavillon de François Ier, que j'aurais, comme par hasard, désigné pour l'endroit du rendez - vous, du dîner. Puis quand, tout en ayant l'air de suivre mon faucon, je verrais Henri s'éloigner, je piquerais au rendez-vous, où il se trouvera pris avec ses complices.

- L'idée est bonne, dit le roi; qu'on fasse

venir mon capitaine des gardes.

D'Alençon tira de son pourpoint un sisset d'argent pendu à une chaîne d'er et sissa.